

Après la Visite et sur le rapport du Procureur-Général, le révérendissime Père Cormier jugea opportun de se rendre à ces désirs. Comme nous n'avions pas encore les trois couvents formels nécessaires à la formation d'une province proprement dite, il organisa, le 2 juillet 1908, nos six maisons de St-Hyacinthe, de Lewiston, d'Ottawa, de Fall-River, de Montréal et de Québec, déjà groupées sous l'autorité d'un Vicaire provincial, en Congrégation générale. Cet état intermédiaire entre la totale dépendance et l'autonomie absolue, devait durer, dans la pensée du Maître-Général, le temps nécessaire pour nous permettre d'atteindre au développement indispensable.

La courte existence de la Congrégation de St-Dominique dans l'Amérique du Nord fut marquée par la tenue d'un "Conseil Plénier" auquel prirent part les supérieurs de toutes nos maisons. Les Pères affirmèrent leur attachement aux observances de l'Ordre en des termes dont le Maître-Général les félicita. Ils chargèrent aussi le révérend Père Vicaire-Général d'exprimer à la Province de France la sincère reconnaissance de tous les religieux canadiens pour la large et cordiale hospitalité qu'elle leur avait donnée dans ses maisons de noviciat et d'étude, pour l'esprit si religieux et si dominicain auquel elle les avait initiés, pour l'envoi de nombreux et zélés missionnaires à leur cher pays, et pour toutes les démarches anciennes et récentes qu'elle avait faites avec un désintéressement digne d'admiration, en vue d'assurer la future autonomie de la fondation canadienne.

Trois ans après l'institution de la Congrégation générale, ses espérances n'ayant pas été trompées, la vie commune et l'observance régulière étant parfaitement établies dans trois couvents canoniques, le révérendissime Père Hyacinthe-Marie Cormier daigna transformer la Congrégation générale en une Province qui reçut le nom de Province St-Dominique du Canada.

Le Maître-Général rendait grâce à Dieu de voir le plant dominicain transporté, trente-cinq ans auparavant, sur le sol fécond du Canada par les religieux de la Province de France, devenu un arbre vivant de sa propre vie, et promettant des fruits abondants de vertus religieuses et d'apostolat.

Les protecteurs et les amis de l'Ordre s'associèrent à la joie des Dominicains canadiens. Une lettre de Mgr